

Document pédagogique d'accompagnement de l'exposition temporaire pour les premier et second degrés

## Elles sortent de leur(s) réserve(s). Artistes femmes de la collection

16 septembre 2022-13 février 2023

Ailes Lacour et Bonheur et Salle des Actualités,



Domenica Festa-Monvoisin,  
*Une prêtresse d'Ischia*, détail, émail sur porcelaine,  
1855 © MusBA, photo : F. Deval.

Dans le prolongement de l'exposition *Rosa Bonheur (1822-1899)* qui s'est achevée le 18 septembre 2022, l'hommage du musée aux artistes femmes se poursuit avec près de quatre-vingt-dix œuvres de la collection qui *sortent de leur(s) réserve(s)*. Certaines d'entre elles quittent pour la première fois l'obscurité des réserves du musée pour être accrochées dans la Salle des actualités.

Le public peut découvrir des peintures d'artistes femmes célèbres des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles telles que Mary Cassatt (1844-1926), Marie Laurencin (1883-1956) ou encore Berthe Morisot (1841-1895) - cofondatrice et figure importante de l'impressionnisme de son vivant.

Les œuvres exposées (du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle) sont de formats et de supports très divers : tapisseries, peintures sur toile, sculptures, arts graphiques, photographies et céramiques.

Elles témoignent des conditions de la pratique artistique pour les femmes et de leur accès à la formation.

La faible représentativité des artistes femmes dans l'histoire de l'art, (longtemps cantonnées dans les petits formats, les sujets gracieux et tendres, les genres mineurs comme la miniature, les scènes de genre, les portraits ou la peinture de fleurs) et par conséquent dans la collection du musée des Beaux-Arts de Bordeaux est reflétée dans cette exposition.

En complément de cet accrochage, une œuvre de Camille Henrot, artiste contemporaine née en 1930 dialogue avec le portrait d'Emilie du Châtelet peint par Marianne Loir (1715-1783). Une grande tapisserie de Jagoda Buić (1930-2022) marque l'entrée de l'exposition.

Dans l'aile Lacour:

### Lavinia Fontana (1552-1614)



Lavinia Fontana, *Portrait d'homme assis feuilletant un livre (dit du sénateur Orsini)*, 1577-1578, huile sur toile

Lavinia Fontana est une célèbre artiste de la Haute Renaissance italienne. Selon la tradition des peintres de son école de peinture, l'école bolognaise, elle intègre des éléments de vanités (le livre, le sablier, l'encrier) dans ses portraits.

Être une femme peintre était rare à son époque car ce métier était réservé aux hommes. Elle est « moderne », musicienne et de culture humaniste. Son mari est peintre, il lui sert d'assistant. Lavinia est spécialisée dans les portraits de familles, d'hommes et de sénateurs. Elle a aussi réalisé des tableaux d'histoire d'inspiration mythologique et religieuse. C'est une artiste féminine dans un monde très majoritairement masculin.

Elle n'est pas dans la norme de son époque :

- Elle exerce un métier.
- Son mari reste dans son ombre.
- Des hommes importants, tels que les papes lui passent commande de leurs propres portraits et de tableaux religieux.

### Marianne Loir (1705-1783)

Marianne Loir est mal connue. Elle est issue d'une famille d'artistes. Entre 1738 et 1746, elle accompagne son frère à Rome, où il est pensionnaire de l'Académie de France, et elle se forme auprès de son directeur. Elle mène ensuite une vie itinérante liée aux commandes de portraits de la noblesse de province, dont elle se fait une spécialité.

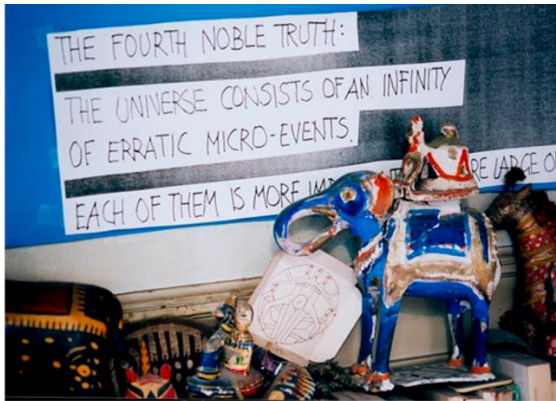


Marianne Loir (1715-1781), *Portrait de Gabrielle Emilie Le Tonnelier de Breteuil marquise du Châtelet*, XVIII<sup>e</sup> siècle, huile sur toile.

Émilie du Châtelet (1706-1749) est une mathématicienne, femme de lettres et physicienne française. Voltaire (1694-1778), avec qui elle entretient une liaison de quinze ans, l'encourage à poursuivre ses recherches scientifiques. Elle a traduit en français les *Principia Mathematica* d'Isaac Newton (1642-1727). Elle tient dans sa main un compas, outil de géométrie cosmique. L'œillet est au centre de la composition alors que le compas est rejeté sur le côté ce qui signifie qu'elle privilégie à ce moment-là le sensuel à l'intellectuel. Elle meurt suite

à un accouchement difficile à l'âge de 42 ans. Gabrielle Émilie le Tonnelier du Breteuil voulait être représentée avec des signes évoquant son éducation et son érudition : le compas, le globe et les livres mettent en avant ses activités scientifiques. Elle est aussi montrée avec des symboles de féminité : son maquillage, ses vêtements et l'œillet qu'elle tient dans sa main gauche.

### Camille Henrot (née en 1978)



Camille Henrot, *The Universe*, détail de l'appartement de Yona Friedman, XXI<sup>e</sup> siècle, Photographie (argentique) sur métal

Cette œuvre est extraite du livre 2 *Le nouveau monde II* de Camille Henrot. Cet ouvrage est le fruit d'une exploration de la plasticienne dans l'appartement parisien de l'architecte Yona Friedman (1923-2019). Elle propose une déconstruction de cet espace et une réflexion sur les temporalités qui s'y trouvent rassemblées.

L'appartement de Yona, architecte utopiste, anticipait un futur qui n'impliquait pas la destruction du passé mais venait se superposer à lui.

## Salle des Actualités (au fond de l'aile Lacour).

Cette grande tapisserie de Jagoda Buić marque l'entrée de l'exposition.

### Jagoda Buić (1930-2022)



Jagoda Buić, *Structure noire II. Triptic structural*, 1964, tapisserie

Née en Yougoslavie en 1930, Jagoda Buić a grandi dans une famille d'intellectuels et de militants politiques.

Le régime communiste yougoslave du Maréchal Tito (1892-1980) favorise la culture populaire nationale et met en avant très tôt cette artiste. Jagoda Buić crée des costumes et des décors pour le théâtre national à Split, et elle représente son pays dans des expositions soutenues par l'État, qui voyagent en Europe de l'Est et en Union soviétique. C'est vers 1960 qu'elle aborde ce qu'elle désigne par l'expression « situation de la tapisserie ».

Attirée par la poésie des matériaux bruts et des procédés, elle effectue des expérimentations avec les structures, les objets et les « situations » textiles tout au long des années 1960 et 1970. Elle défend l'autonomie des objets tissés et prétend énoncer une nouvelle approche esthétique, inspirée de la symbolique mythologique d'Ariane, où les fils textiles sont les canaux de la pensée indépendante. Elle associe l'entrelac et l'espace vide afin de donner naissance à des structures de surface, des textures et des vides.

Jagoda Buić s'inspire également de la Dalmatie, de son peuple et de ses techniques ancestrales de tissage.

Cette sculpture tissée aux dimensions considérables est accrochée sur l'alvéole d'entrée de l'exposition.

### Domenica Festa Monvoisin (1805-1881)



Domenica née Festa Monvoisin,  
*Une prêtresse d'Ischia*, 1855, émail sur porcelaine

Domenica Monvoisin est l'élève de son père Felice Festa et devient la femme du peintre bordelais Raymond Monvoisin (1790-1870) qui avait obtenu un voyage d'étude à Rome. Elle est avant tout peintre de fleurs et de portraits, et ce, dans le domaine de la miniature dont elle s'est fait une spécialité.

Cette huile sur porcelaine est de petit format (11,6 par 14,6 cm). Elle représente une prêtresse de l'île d'Ischia \*. Sa chevelure est une coiffure réalisée

avec des fruits et des feuilles. La forme symbolique de la coiffure est le carré.

Feuilles et fruits encadrent le visage, à la manière d'un casque, cachent les oreilles et tombent en guirlande jusque sur ses épaules. Ces guirlandes d'un ton marron très clair font penser à des tresses de cheveux. Quelques feuilles sur le front forment une frange. Cette coiffure ressemble aux coiffures à la "hurluberlu" de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Cette œuvre a été choisie comme motif de l'affiche de l'exposition.

- Ile d'Ischia :

Vers 770 av. J.-C., les colons grecs provenant des villes de Chalcis et Érétrie, dans l'île d'Eubée, s'installent sur l'île d'Ischia qu'ils appellent Pithécuse.

Dans l'épopée de l'Odyssée, c'est sur les rives de Pithécuse qu'Ulysse aurait rencontré Nausicaa.

## Les fleurs

Jeanne Amen (1863-1923)

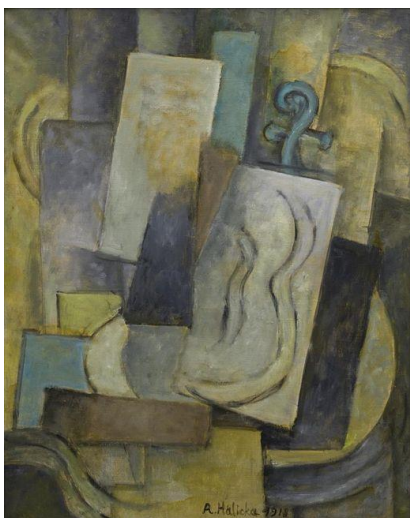


Jeanne Amen, XIX<sup>ème</sup> siècle, *Eglantiers en fleurs*, huile sur toile

Le thème des arbres en fleurs et des fleurs représenté ici par onze œuvres, renvoie à la classification des genres en peinture. Souvent les femmes artistes étaient cantonnées dans la peinture de fleurs, un genre mineur associé à la broderie, la miniature ou la décoration. Les femmes artistes n'auront accès à l'examen d'entrée à l'École des Beaux-Arts qu'à partir de 1897.

## La nature morte

Alice Halicka (1889-1974)



Alice Halicka, *Nature morte au violon*, 1918, huile sur toile

Alice Halicka est une artiste juive polonaise, naturalisée française. Connue surtout pour sa peinture, elle a eu une production artistique très riche : peinture, illustration, collage, dessin, textile, conception de décors et de costumes.

L'œuvre d'Alice Halicka se caractérise par une grande rigueur de construction (de nombreux thèmes architecturaux) alliée à la variété, à la fantaisie et à l'inspiration poétique. Elle rejoint le milieu cubiste par l'intermédiaire de son mari Louis Marcoussis (1878-1941). Elle réalise des natures

mortes cubistes et côtoie les artistes les plus connus de Paris : Braque, Modigliani, Paul Guillaume, Marie Laurencin, Francis Picabia... Après la guerre, Alice Halicka retourne en Pologne puis à son retour à Paris, Marcoussis lui ayant

déclaré qu'un seul peintre cubiste au sein de leur couple suffisait, elle détruit une partie de ses toiles, oublie les autres et reprend un style réaliste hérité du post-impressionnisme de l'école polonaise.

## La nature

### Laura Bernasconi (XVII<sup>ème</sup> siècle)



Attribué à Laura Bernasconi, *Torrent dans une forêt*, XVII<sup>ème</sup> siècle, huile sur toile

Les œuvres de Laura Bernasconi montrent diverses techniques de la pointe sèche à l'aquarelle, en passant par la peinture à l'huile, mais aussi l'eau-forte et le lavis. Nous nous attarderons sur ce tableau attribué à Laura Bernasconi. Contrairement aux autres œuvres exposées, il date du XVII<sup>ème</sup> siècle. Cette

peintre baroque a travaillé à Rome de 1622 à 1675. On sait peu de choses sur elle. Elle est l'élève du peintre de natures mortes, Mario Nuzzi, dit *Mario de' Fiori* (Mario des fleurs), auprès duquel elle apprend à composer de grands bouquets de fleurs multicolores. Elle est si parfaite qu'elle a décoré le tableau de Saint Gaetano, peint par Andrea Camassei à San Andrea della Valle. Dans la sacristie de cette église se trouve l'autel avec le retable de Saint Gaetano, représenté en train de prier parmi les anges. Les fleurs qui ornent le tableau sont de Laura Bernasconi. Laura Bernasconi peint le plafond de la galerie du palais Colonna avec Carlo Ruthard et son fils Filippo entre 1665 et 1668. Ses œuvres peuvent être vues à Rome, à la Galerie Doria-Pamphili.

Ce tableau est caractéristique des peintures de paysages qui émergent en Italie au XVII<sup>ème</sup> siècle. Au premier plan, des arbres ouvrent l'espace du tableau vers un paysage de montagnes avec un bel exemple de perspective aérienne.

Les paysages Italiens ont été une grande source d'inspiration pour tous les peintres à partir du XVII<sup>ème</sup> et en particulier pour les artistes résidant à l'Académie de France à Rome.

## L'enfance

### Marie Laurencin (1883-1956)



Marie Laurencin, *Petite Fille à la guitare*, 1940, huile sur toile

Marie Laurencin (1883-1956) est une artiste-peintre figurative française, mais aussi une graveuse et une illustratrice, étroitement associée à la naissance de l'art moderne et de l'École de Paris.

Marie Laurencin a fait de son style, qualifié de « nymphisme », un dépassement tant du fauvisme que du cubisme. Aux côtés des grands artistes de l'époque, notamment Georges Braque, Pablo Picasso, André Derain et Henri Matisse, elle est l'une des pionnières du cubisme comme du dadaïsme. Son style très personnel, s'exprime dans des camaïeux pastel des motifs de princesses et de bêtes féeriques, de fleurs, et d'adolescentes androgynes à la pâleur irréaliste.

Le tableau *Petite fille à la guitare* est très caractéristique de son travail de l'entre-deux-guerres : enfant aux traits idéalisés, tons pastel/gris/rose, arrière-plan neutre / sans perspective et abstrait.

## Les bêtes

### Rosa Bonheur (1822-1899)



Rosa Bonheur, *Tête de cheval*, XIX<sup>ème</sup> siècle, huile sur toile

Les six œuvres exposées permettent d'observer les différents cadrages. Le thème de l'animal est à relier avec la vie domestique ; mais ici les œuvres de Ruth Bessoudo-Courvoisier (1914-2015) et d'Anny Fourtina (1912-1967) nous renvoient un regard imaginaire ou entomologiste.

La *Tête de cheval* de Rosa Bonheur est une étude comme l'artiste en a beaucoup peint. Ces études lui permettaient ensuite de peindre les animaux dans des grandes compositions avec un souci du réel pris sur le vif. Elle est la peintre animalière par excellence, une vraie star au XIX<sup>ème</sup> siècle avec une côte extraordinaire. La récente exposition à la Galerie des Beaux-Arts qui se poursuit maintenant au musée d'Orsay a permis de réhabiliter cette artiste un peu oubliée au XX<sup>ème</sup> siècle.

## L'Histoire

### Madame Desperriere (née en 1787)



Madame Desperriere, *Portrait de la Duchesse d'Angoulême*, 1818, huile sur toile

La duchesse d'Angoulême Marie Thérèse de France (1778-1851) est représentée en 1818 au lendemain de la seconde Restauration de la dynastie des Bourbons. Elle est la nièce de roi Louis XVIII (1755-1824). Le roi est veuf depuis 1810 ; elle fait donc office de reine. Le pouvoir utilise l'image de l'*orpheline du Temple* pour attendrir le peuple. Les Français n'étaient en effet pas satisfaits de voir revenir les Bourbons après l'épopée napoléonienne. La duchesse d'Angoulême choisit une femme pour la peindre comme elle le fit avant la Révolution sa mère Marie-Antoinette (1755-1793) avec Elisabeth

Vigée-Lebrun (1755-1842). Ce portrait en pied la représente vêtue d'une délicate robe Empire en soie blanche et d'une longue traîne bleu et or aux couleurs de la royauté. Le fauteuil en velours rouge orné d'une fleur de lys et la table de travail où figurent une carte, une plume dans un encrier et divers documents montrent que l'épouse de l'éphémère Louis XIX (qui régna vingt minutes) co-préside aux destinées du royaume.

La Duchesse d'Angoulême est également mise à l'honneur dans la peinture en très grand format du Baron Gros dans la salle romantique de l'aile Bonheur.



## La nudité

### Clémentine-Hélène Dufau (1869-1937)



Clémentine-Hélène Dufau,  
*Baigneuse*, XX<sup>e</sup> siècle, huile sur toile

Artiste engagée pour la défense des droits des femmes, Clémentine-Hélène est peintre, affichiste, illustratrice et décoratrice. Elle est présentée dans l'exposition "Elles sortent de leur(s) réserve(s). Artistes femmes de la collection" grâce à *Baigneuse*, œuvre achetée au Salon de la Société des Amis des Arts de Bordeaux en 1905.

Originaire du sud-ouest de la France, Clémentine Hélène Dufau est formée à

l'Académie Julian dans l'atelier de William Bouguereau à partir de 1888 et expose l'année suivante sa première toile au Salon. Elle devient une artiste reconnue et reçoit une commande prestigieuse de l'Etat français qui lui permet de bénéficier de réseaux et de soutiens importants. Elle travaille et sympathise avec l'auteur de théâtre Edmond Rostand (1868-1918) dont elle décore la villa Arnaga à Cambo-les-Bains. En 1909, sa notoriété est telle qu'elle reçoit le titre de chevalier de la Légion d'Honneur. Son travail tombe dans l'oubli après la Première Guerre mondiale, néanmoins elle continue à dessiner et à écrire.

Déjà investie pendant sa jeunesse dans la lutte pour le droit des femmes, elle dessine en 1898 l'affiche du lancement du journal féministe "La Fronde". En 1932, elle écrit "Les trois couleurs de la lumière" au sein duquel son manifeste "Pro Femina" dénonce les violences faites aux femmes et prône l'égalité des sexes.

## Le visage

### Marguerite Gérard (1857-1924)



Marguerite Gerard, *Portraits supposés de Mesdames Tallien et Récamier*, 19<sup>e</sup> siècle

Marguerite Gerard (1761-1837) est une élève puis une collaboratrice du peintre rococo Jean-Honoré Fragonard (1732,1806). Elle entame une carrière "en solo" à partir de 1780. Elle commence par se faire connaître en réalisant de petits portraits intimistes de son cercle de connaissance, des personnalités de son temps et des amis de Fragonard. Ces portraits, qu'elle cédait parfois à ses modèles, participent grandement à sa renommée, véritable stratégie commerciale.

Ce double portrait nous montre deux femmes. Leurs identités n'est pas certaine mais il pourrait s'agir de deux figures féminines du nouveau régime révolutionnaire

Theresa Tallien et Juliette Récamier. Toutes deux adhèrent aux idées des Lumières et influencent le parcours politique de nombreux hommes. Ici, elles sont représentées dans l'intimité, enlacées. Elles lisent ensemble une lettre que tient la jeune femme en bleu. La mise en scène apporte une grande spontanéité à la scène, comme si la jeune femme avait à peine pris le temps d'enlever son chapeau avant de s'approcher de son amie.

### Jeanne de Montchenu-Lavirotte (1857-1924)



Jane de Montchenu-Lavirotte, *Intimité*, XIX<sup>ème</sup>, huile sur toile

Mère de trois enfants, Jane de Montchenu parvient à s'affranchir de son carcan familial par la pratique artistique. Elle se forme dans les rares ateliers lyonnais ouverts aux femmes. Elle se consacre presque exclusivement à l'art du portrait et participe ensuite chaque année au Salon des Artistes Français de Paris, à l'Union des femmes peintres et sculpteurs à partir de 1906, association féministe artistique, tout en devenant l'élève de plusieurs artistes reconnus.

### Mary Cassatt (1844-1926)



Mary Cassatt, *Portrait de jeune fille*, aquarelle sur papier



Mary Cassatt, *Portrait de jeune femme*, 1901 (vers) pastel sur papier

Une palette claire et vive caractérise l'œuvre de Mary, peintre américaine qui introduit l'impressionnisme auprès des amateurs et collectionneurs d'outre-Atlantique. Grande amie d'Edgar Degas (1834-1917), elle participe aux expositions du groupe impressionniste à partir de 1879.

Les portraits de proches, le plus souvent femmes et enfants saisis dans l'intimité de leur quotidien, sont fréquents dans sa peinture.

Son œuvre *Portrait de fillette* est exposée dans l'aile Bonheur du musée.

## Fatoumata Diabaté (née en 1980)



Fatoumata Diabate, *Deux, Tombouctou*, 2005, photographie noire et blanche collée sur aluminium

Portraitiste et photographe sociale, née au Mali en 1980, Fatoumata Diabate se focalise principalement sur les femmes et les jeunes générations. Elle porte un regard aigu sur la condition des femmes africaines et a dû pour cela affronter les préjugés de la société malienne. Cette photographie fait partie de sa série *Les Touaregs*.

## L'abstraction

### Suzanne Martin (1926-2004)



Suzanne Martin, *Ville Labyrinthe*, 1971, huile sur toile



Martin, *Grand masque coloré à plume et à cornes*, vers 1970, papier mâché peint avec collages de filets en cordelettes et de plumes

Suzanne Martin est une peintre, sculptrice, graveuse et écrivaine française. Son œuvre se rattache au mouvement de l'abstraction figurative française \*. En 1960, elle remporte le Prix Fénéon pour son ouvrage *Rue des vivants*. Née à Bordeaux, elle a légué, à son décès, une partie de ses œuvres à la collection du Musba. Le choix de quatre de ses œuvres dans la collection du musée montre un attachement à des motifs figuratifs dans des espaces abstraits. Les titres ramènent également à une figuration. La *ville Labyrinthe* n'est pas sans évoquer la peinture de Paul Klee avec ces volumes façonnés par des dégradés. Le *Grand masque coloré à plumes et à cornes* témoigne de la grande diversité de sa création, cet objet construit avec des matériaux hétéroclites fait un clin d'œil aux arts premiers et aux objets surréalistes.

## Victoire-Elisabeth Calcagni (1899-1969)



Victoire-Elisabeth Calcagni, *Soleil d'hiver*, 1963-1964, huile sur toile

Originaire de Dax, Victoire-Elisabeth Calcagni (1899-1969) fait partie dans les années 50 du groupe des avant-gardes de Bordeaux. Sa peinture abstraite est à cette époque très structurée, avec des lignes de force généralement sombres qui contrastent avec une intensité fervente de la couleur. Elle y cherche une vibration presque mystique de la matière. Mais c'est grâce à l'artiste Roger Bissière (1886-1964) qui fut la grande amitié de sa vie qu'elle trouve une voie personnelle. Elle va donc traiter des sujets rêvés dans un monde issu de la réalité, mais au-delà des apparences ordinaires, afin que chacun puisse y accrocher son propre rêve. Dans son souhait de magnifier la nature, qu'elle traduit par le signe et le pictogramme, Victoire-Elisabeth Calcagni conjugue à la fois « dialogue avec le visible » et « l'espace du dedans », dans un climat de liberté totale et de fantaisie enjouée. Séjournant régulièrement en Algérie, cette terre gorgée de soleil lui inspire une palette toute en ocres-rouges, terres de Sienne et terres d'ombre, naturelles ou brûlées.

Son élévation spirituelle attire l'attention du clergé le plus audacieux qui lui passe commande de tapisseries et de nombreux vitraux en France, en Suisse et en Pologne.

## Henriette Lambert (1925-2020)



Henriette Lambert, *Dépaysement*, 1979, huile sur toile

Discrète, modeste, contemplative, Henriette Lambert a consacré toute sa vie à la peinture.

Elle obtient une bourse pour la Casa de Velasquez de Madrid où elle découvrira la lumière espagnole, les couleurs éclatantes et les ocres variés.

Elle se fabrique une technique de peinture à l'huile sur papier qu'elle utilise toujours au cours des promenades et voyages qu'elle effectue. Elle réside une partie de l'année dans son appartement parisien mais c'est le bassin d'Arcachon qui lui permet de se ressourcer la majeure partie de l'année. Elle a défini son territoire. Elle évoque ce monde comme une naissance. Elle est fascinée par la boue, les lieux retirés où elle observe les marées et les hommes qui y vivent.

## Pistes pédagogiques

Dates clés de l'éducation artistique féminine :

### 15 femmes à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture

1663 : Le 14 avril, la première femme peintre, Catherine Duchemin (1630-1698) est acceptée à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture.

1767 : Jean-Baptiste Greuze est le premier artiste à ouvrir son atelier du Louvre aux jeunes filles.

1770 : L'Académie limite le nombre de femmes à quatre. Elle n'accueille donc, jusqu'à sa suppression en 1793, que quinze académiciennes.

31 mai 1783 : Adélaïde Labille-Guiard et Elisabeth Louise Vigée-Lebrun sont reçues à l'Académie royale de peinture et de sculpture.

1786 : Jacques-Louis David ouvre, dans ses appartements du Louvre, un atelier de jeunes filles.

1790 : Jean-Baptiste Regnault ouvre au Louvre le plus grand atelier de formation artistique ouvert aux femmes à Paris.

### L'Académie Julian

1876 : L'Académie Julian, créée par Rodolphe Julian en 1866 à Paris, ouvre un cours libre réservé aux femmes. Cette classe est située au-dessus de l'atelier réservé aux hommes. L'Académie ouvre ensuite trois nouveaux espaces réservés aux femmes.

### Un premier pas dans l'École des Beaux-Arts

1897 : Les femmes sont autorisées à passer les examens d'entrée à l'École des Beaux-arts et elles peuvent assister aux cours théoriques.

1900 : Les femmes peuvent accéder à deux ateliers (l'un pour la sculpture, l'autre pour la peinture), qui leur sont spécialement destinés, à l'École Nationale des Beaux-Arts.

1903 : Les femmes sont autorisées à se présenter au concours du Prix de Rome.

1910 : Marie Vassilieff (1884-1957) fonde à Paris, avec d'autres compatriotes russes, l'Académie Russe.

1911 : Lucienne Antoinette Adélaïde Heuvelmans est la première femme à remporter un Premier Grand Prix de Rome en sculpture et à être admise à la Villa Médicis.

1923 : Odette Marie Pauvert est la première femme à recevoir le Premier Grand Prix de Rome de peinture.

1926 : Gunta Stölz prend la direction de l'atelier de tissage du Bauhaus.

1934 : Gertrude Fehr fonde à Paris l'école de photographie Publiphot : deux tiers des étudiants sont des femmes.

En 2022, 60 % des écoles d'art sont composées de femmes. Ces dernières ont toutefois beaucoup plus de mal à devenir artistes par la suite ou à être gratifiées dans leur domaine.

### **Pour le 1<sup>er</sup> degré :**

#### En visite guidée ou en autonomie

Prolonger le parcours *L'art au prisme des inégalités femmes/hommes* par une visite de l'exposition *Elles sortent de leur(s) réserve(s)*.

Dossier pédagogique :

<https://blogacabdx.ac-bordeaux.fr/arts33/2018/05/25/lart-au-prisme-des-inegalites-femmes-hommes/>

Compléter les parcours par genres avec des œuvres de l'exposition :

Le portrait, le paysage, la nature morte ou le parcours forme et couleurs avec les œuvres abstraites de cette exposition et les dossiers pédagogiques thématiques en ligne

<https://blogacabdx.ac-bordeaux.fr/arts33/author/jldestruaut/>

Poursuivre le parcours avec les œuvres d'artistes femmes dans l'aile Bonheur : Rosa Bonheur, Berthe Morisot, Mary Cassatt, Laure Garcin, Henriette Lambert, Alice Halicka

### **Pour les 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degrés :**

Se renseigner davantage sur les femmes artistes souvent oubliées par les historiens de l'art grâce au site Aware. (Rosa Bonheur, Marie Laurencin, Mary Cassatt...).

<https://awarewomenartists.com/>

et au site du ministère de la culture :

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Musees/Les-musees-en-France/Les-collections-des-musees-de-France/Decouvrir-les-collections/Les-femmes-artistes-sortent-de-leur-reserve>

### **Sur la thématique des fleurs**

<https://www.beauxarts.com/grand-format/qui-etaient-les-filles-du-bauhaus/>

### **Sur la thématique des natures mortes**

Pour aller plus loin, mettre en parallèle avec les natures mortes du musée et actuellement un beau prolongement avec l'exposition au Louvre

<https://www.louvre.fr/en-ce-moment/expositions/les-choses>

### **Sur la thématique du paysage**

<https://www.grandpalais.fr/fr/article/la-peinture-de-paysage>

### **Sur la thématique de l'art animalier**

Deux capsules vidéos produites par les musées de Strasbourg sur « l'animal domestique, l'animal du quotidien ».

[https://www.youtube.com/watch?v=5hNz\\_txm8kk](https://www.youtube.com/watch?v=5hNz_txm8kk)

« L'animal imaginaire »

<https://www.youtube.com/watch?v=zMQKC9SMCr4>

### **Sur l'attribution des œuvres**

Se référer à l'exemple de Pauline Gauffier (1772-1801) femme du peintre Louis Gauffier (1762-1801) dont la signature a été masquée au profit de celle de son mari

<https://www.youtube.com/watch?v=jQcTOCsodXQ>

### **Contacts :**

Réservation : [musba-publics@mairie-bordeaux.fr](mailto:musba-publics@mairie-bordeaux.fr)

Préparation pédagogique : [jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr](mailto:jl.destruhaut@mairie-bordeaux.fr) (1<sup>er</sup> degré),

[Corinne.Barthelemy@ac-bordeaux.fr](mailto:Corinne.Barthelemy@ac-bordeaux.fr) (2<sup>nd</sup> degré)

Dossier corédigé par Corinne Barthélemy et Jean-Luc Destruhaut, enseignants

Mis à disposition du Musée des Beaux-Arts, novembre 2022